

CHAPITRE VII.

DE LA MISSION DU SAINT ESPRIT.

LE Pere Claude Pijart, & le Pere Leonard Gareau, qui auoient hyuerné avec les Algonquins, sur les riuages de nostre grand lac, & au milieu des neiges qui couurēt ces païs plus de quatre ou cinq mois, fuiurent ces mesmes peuples tout le long de l'Eſté, sur les roches nuës qu'ils habitent, expofez aux ardeurs du Soleil, & ainſi paſſerent avec eux quaſi toute l'année derniere.

[103] Dieu voulut ſignaler le commencement de leur courſe par vne grace qu'il leur fit, les retirant tous deux des portes de la mort. Ils nous auoient quitté à la fin du mois de Novembre: apres quatre ou cinq iournées de chemin, qu'ils eurent à combattre les vents, les neiges, & les glaces qui commençoïēt à ſe former de toutes parts, ils ſe virent contrains de quitter leur canot; encore éloignez plus de trois lieuës du lieu où ils pretëdoiēt aborder. Ils ſe iettent deſſus ces glaces, qui pour vn tēps les fouſſiennent avec affez de fermeté: mais qu'elle affeurance ſur vn paué ſi infidele? En vn moment tout creue ſous leurs pieds, & ſe trouuent dans vn abifme d'eau ſans fond. La terre leur manquant, ils ont recours au Ciel, & à l'aſſiſtance de la tres-Sainte Vierge: A ce meſme moment vn ieune homme de nos domeſtiques, qui les accompagnoit, & vn de leurs Chreſtiens Sauuages, qui tous deux auoient pris le